

L'ENFANT et la DISCIPLINE

Les problèmes émotionnels de la jeunesse ne proviennent pas d'une discipline trop ferme, mais plutôt d'un manque de discipline

**Pasteur
John M. Drescher
U.S.A.**

Un jeune homme de 12 ans remplit un jour un questionnaire à l'école. A la question demandant quelles étaient ses relations avec ses parents, ce fils écrivit : « excellentes ! »

Il est donc important pour des parents qui désireraient améliorer leurs relations avec leurs enfants, d'établir, dans leur foyer, des règles de conduite à suivre. Une discipline efficace demande beaucoup de sagesse, de patience et de persévérance.

Dire que l'amour suffit pour être de bons parents est aussi illusoire que de dire que l'amour suffit pour la réussite d'un mariage. Quelle personne divorcée n'admettra pas avoir aimé son conjoint à un moment donné ?

Bruno Bettelheim, dans son livre « l'amour ne suffit pas » nous dira, en parlant du rôle des parents, que tout sentiment d'affection, de tendresse et d'amour doit être tempéré par la connaissance, la compréhension, et le contrôle de soi. Nous connaissons tous des parents qui appliquent la philosophie de ne jamais dire « non » à leurs enfants. De tels parents font de leurs enfants des personnes irresponsables qui n'ont d'égards pour rien et pour personne. L'éditeur Léonard Gross écrivit un jour : « Un enfant dont la liberté est illimitée est facilement déséquilibré ; il pense qu'il n'est pas aimé ».

Un instituteur acheta un jour un aquarium et le remplit d'eau. Lorsque l'eau eut la bonne température, il y mit quelques poissons. Mais les poissons réagirent d'une façon inattendue : ils se regroupèrent tous au centre de l'aquarium, immobiles. Il suffit que l'instituteur mît quelques grosses pierres colorées dans son aquarium, pour que les poissons commencent à y nager très librement. Les pierres au fond de l'eau avaient déterminé leur espace vital, espace que les poissons auparavant ne connaissaient pas dans ses limites.

« Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre, et quand il sera vieux, il ne s'en détournera point ».

Proverbes 22 : 6

De la même façon, un enfant ne sachant pas jusqu'où il peut aller dans son comportement se sentira en danger et en déduira qu'il n'est pas aimé. Par contre il découvrira sa vraie liberté lorsqu'il aura connaissance de ses limites. Le Docteur Peter G. Crowford, psychologue, dit que les problèmes émotionnels de la jeunesse ne proviennent pas d'une discipline trop ferme, mais plutôt d'un manque de discipline. La jeunesse a besoin de connaître ses propres limites.

Quoi que les parents fassent pour être aimés de leurs enfants, ceux-ci ne réagiront pas forcément avec affection à leur égard. Si leur but est simplement d'obtenir l'approbation de leurs enfants, ils se trouveront rapidement en difficultés. Des parents conscients de leur responsabilité doivent savoir prendre des décisions peu appréciées. En cédant, certains parents perdent le respect de leurs enfants, alors que le véritable amour leur dicterait ce qu'ils doivent faire.

Wallace Denton, auteur d'un livre très pratique sur « les problèmes de la famille et comment les résoudre », énumère les qualités de base que possèdent de bons parents. En voici quelques-unes :

a) Être capable de témoigner de la tendresse à l'enfant

Sans cette chaleur paternelle et maternelle, l'enfant lui-même aura de la peine à aimer et se sentira facilement inutile.

b) Être conséquent dans sa conduite à son égard

L'attitude des parents doit être toujours la même. Certains parents semblent aimer leur enfant durant une heure ou deux et éprouver peu après de la haine à son égard. Un enfant élevé par des parents austères s'en tirera mieux qu'un enfant qui a des parents vacillant constamment entre la haine et l'amour.

c) Établir des lignes de conduite bien définies.

Les limites peuvent varier d'une famille à l'autre. Ce qui est important, c'est que l'enfant les saisisse bien et que les parents ne cessent de les rappeler. Sans bornes, l'enfant devient anxieux et confus. Si l'enfant n'a pas appris à observer ces règles, il aura

beaucoup de peine à les observer dans la société.

1. UNE DISCIPLINE BIEN DÉFINIE

Habituellement, on est tenté de définir la discipline comme une punition en vue d'amener quelqu'un à l'obéissance. Cette définition est trop étroite. Le mot « discipline » a comme racine le mot « disciple ». Les deux termes, discipline et disciple proviennent du mot latin signifiant élève, appelé à être instruit, éduqué et formé. La discipline comprend donc une formation complète du caractère de l'enfant, en l'encourageant dans ses bonnes attitudes et en le corrigeant de ses mauvaises attitudes. La punition n'est donc qu'une partie de la discipline, celle qui amènera l'enfant à s'éloigner rapidement du mal. Cependant, punir l'enfant à cause de sa mauvaise attitude ne le changera pas automatiquement. La vraie discipline comprend non seulement la punition, mais aussi une attitude d'encouragement de la part des parents. Les parents doivent montrer à leurs enfants comment changer leur mauvaise conduite. La discipline comprend donc la correction et l'instruction, deux éléments indispensables à la vie. Un bon jardinier arrose et taille ses plantes pour en obtenir de bons fruits. La mauvaise herbe, elle, pousse sans soins particuliers. C'est une bonne éducation que nous désirons donner à nos enfants. En méditant ainsi sur la discipline, nous constaterons qu'elle comprend toutes sortes de variantes, bien au-delà de ce que nous avons l'habitude de penser. La discipline inclut tout ce que les parents peuvent dire ou faire pour aider leurs enfants à grandir en sagesse et en maturité.



2. BUT DE LA DISCIPLINE

De bons parents se demanderont toujours : « quel résultat voulons-nous obtenir par l'éducation de nos enfants » ? Or la discipline produit trois résultats :

1. l'obéissance
2. le respect
3. la responsabilité

« Enfants, obéissez en toutes choses à vos parents, car cela est agréable dans le Seigneur ».

Colossiens 3 : 20

3. LES PRINCIPES DE LA DISCIPLINE

Voici quelques principes de base :

1. louer l'enfant plutôt que de le blâmer, de lui faire des reproches.
2. essayer de discerner ses problèmes et de les résoudre avant que la situa-

tion ne s'aggrave.

3. encourager l'enfant plutôt que de l'accabler de reproches.
4. s'efforcer d'être impartial.
5. écouter les explications de l'enfant avant de tirer nos conclusions finales.
6. être conséquent, mais pas inflexible.
7. éviter le ridicule, les sarcasmes, l'ironie.
8. expliquer les décisions, si c'est possible, tout en s'attendant à ce que l'enfant obéisse.
9. établir des lignes de conduite bien définies, sans trop de détails ou de règles arbitraires qui engendreraient la confusion.
10. bien peser les décisions strictes avant de les prendre, et éviter de les prendre étant tendu ou fatigué. Plutôt que de dire « non », dites « j'y réfléchirai ».
11. considérer les différences de caractère entre enfants et se faire un jugement approprié.
12. si des corrections s'imposent, les administrer avec beaucoup de sagesse.
13. faire la distinction entre éduquer et punir. Combien de situations malencontreuses peuvent être redressées simplement par un rappel, alors qu'une mauvaise conduite devrait être punie immédiatement.
14. punir, inspiré par les motifs de l'acte et non par les résultats. Un mensonge doit être traité plus sévèrement qu'un bol de lait renversé.
15. adapter la punition à la faute. Une humiliation publique ou une punition de groupe est rarement efficace.
16. éviter des mesures de discipline à table. il est préférable d'y avoir une atmosphère harmonieuse.

17. éviter de corriger sévèrement tout de suite, se calmer d'abord, afin de pouvoir se contrôler. Des décisions impulsives sont souvent regrettées.

18. ne pas menacer l'enfant. Le punir ou lui pardonner.

19. ne pas punir l'enfant en lui faisant faire des choses qu'il devrait normalement aimer. Des parents peuvent parfois forcer leur enfant à apprendre des poésies ou à lire la Bible en guise de punition.

20. éviter d'augmenter le nombre de règles dans la maison mais plutôt renforcer celles qui existent.

Les principes de la discipline peuvent se résumer en trois points :

1. Les règles de conduite,
2. L'exemple,
3. L'inspiration.

LES RÈGLES DE CONDUITE

Des règles de conduite sont particulièrement importantes durant les premières années de la vie de l'enfant. Les parents feront comprendre à l'enfant, d'une façon claire et précise, ce qu'ils attendent de lui. Un enfant respectera toujours des parents qui établissent des règles de conduite. Il acceptera plus facilement les punitions que ses parents lui infligent que leurs menaces ou leurs réprimandes confuses. Un enfant de 8 ans disait un jour « Nous avons eu une remplaçante aujourd'hui à l'école. Elle nous a laissés faire tout ce que nous voulions et nous ne l'aimons pas » ! Les enfants sont malheureux si nous les laissons faire ce qu'ils savent être mauvais.

Parfois la discipline heurte physiquement et émotionnellement, mais les parents font une grande erreur d'éviter la

discipline uniquement parce qu'elle blesse un instant. Si un enfant se casse le bras, il faudra tout de même lui remettre son bras en place et cela fera mal. Cet enfant peut supplier ses parents de ne pas toucher son bras. Les parents prendront-ils le risque d'avoir un enfant infirme en lui épargnant la souffrance d'un instant ? De la même manière, pourquoi prendrions-nous le risque de rendre nos enfants moralement infirmes en leur refusant une éducation positive qui forme un bon caractère ?

Des principes sont des lois à suivre. Ils comprennent aussi l'administration de punitions physiques ou le refus de privilèges.

Bien que les principes soient importants, attention à ce que quelqu'un appelait « l'amour étouffant ». Qu'un jeune soit encore sous la tutelle des principes de la maison paternelle longtemps après sa maturité, cela n'est pas sage. L'effet produit peut être similaire à celui de vouloir aider un futur papillon à ouvrir son cocon.

L'EXEMPLE

Walt Witman écrivait : « Il était une fois un enfant qui chaque jour observait un objet et finalement devenait cet objet ». Un enfant est tout œil, tout oreille. Il est comme une surface absorbante. Un petit enfant observe les personnes qui l'entourent et les imite. Il veut être comme ceux qu'il aime et qu'il admire. Ce qu'un enfant deviendra dépend aussi du comportement des adultes qu'il aura aimés et admirés. Les parents ne devraient donc jamais rien faire qui ne puisse servir d'exemple à leurs enfants.

« La verge et la correction donnent la sagesse, mais l'enfant livré à lui-même fait honte à sa mère ».

Proverbes 29 : 5

L'enfant acquiert le sens de ce qui est bien ou ce qui est mal selon les liens qu'il a avec ses parents. Des études scientifiques précises nous confirment que les jeunes avec un passé irréprochable ont aussi eu de bonnes relations avec leurs parents durant leur jeune âge, ce que les délinquants, eux, n'ont pas eu. Un gramme d'exemple vaut une tonne de paroles. Ce que les parents sont a beaucoup plus de valeur que ce qu'ils disent. Ils sont des modèles pour leurs enfants.

Ce que les parents font dans leur propre vie est beaucoup plus important que ce qu'ils disent ou préconisent, car l'enfant imite les parents en bien ou en mal. Dans une caricature un père étonné, les coudes sur la table, se plaint de ses enfants à sa femme en disant : « Les enfants doivent se tenir correctement à table, même si ma propre tenue laisse à désirer ». Quelqu'un d'autre a dit : « Les enfants sont des mimes nés. Ils se comportent exactement comme leurs parents, malgré les efforts de ces derniers pour leur inculquer de bonnes manières ».

L'INSPIRATION

Mais voici le grand secret de la discipline. Des parents heureux communiquent leur bonheur à leurs enfants et influencent ainsi leur comportement.

Cependant la discipline est inefficace si elle n'est pas fondée sur des sentiments d'affection et de joie. Ce qui est important, c'est la disponibilité constante des parents pour aider leurs enfants. Un enfant répond toujours à un visage aimant et souriant. Un amour constant engendre une attitude équilibrée. Un jeune doit savoir qu'il pourra toujours compter sur ses parents.

Une bonne discipline familiale est en relation directe avec une bonne ambiance. Un soir, une maman fit un accord avec ses enfants : « Je veux cesser d'être une maman ronchonreuse » dit-elle. Cette semaine, je vous distribue quelques pièces de monnaie et chaque fois que l'un d'entre vous m'entendra ronchonner, il pourra me demander une pièce, mais si moi je vous attrape à vous disputer, c'est vous qui devrez me donner une pièce. D'accord » ?

De cette façon la maman et les enfants réussirent à établir de meilleures relations entre eux et une ambiance plus agréable dans la maison.

Les enfants obéiront donc à leurs parents et les honoreront non pas toujours parce que la Bible le demande ou parce que les parents ne font pas d'erreurs, mais parce qu'ils répondent à l'amour véritable, à la compréhension, et aux bonnes relations qu'ils ont avec leurs parents dans leurs travaux et jeux quotidiens.

